

SABLE ROUGE SOUS LES ONGLES

Sarah Bern

Sable Rouge sous les Ongles

Par Sarah Bern

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Le Sang du Basalte	4
Chapitre 2 : La Langue de l'Imposteur	9
Chapitre 3 : L'Antichambre des Soupairs	14
Chapitre 4 : Le Scalpel et le Laudanum	20
Chapitre 5 : Le Protocole de l'Effacement	25
Chapitre 6 : La Trahison du Granit	30
Chapitre 7 : Le Miroir de l'Iconoclaste	35
Chapitre 8 : L'Agonie du Mécène	40
Chapitre 9 : Le Gardien du Silence	45
Chapitre 10 : Poussière et Oubli	50

Chapitre 1

Le Sang du Basalte

Le hurlement du sirocco s'éteignit d'un coup, étouffé par la masse colossale du calcaire, laissant place à un silence plus terrifiant encore : celui d'une gorge qui ne respire plus. À l'entrée du corridor de descente, le sable s'engouffrait encore par les interstices de la dalle de scellement, crissant comme un sablier brisé contre les parois de grès. La poussière dorée dansait dans les faisceaux vacillants des lampes à acétylène, révélant une atmosphère saturée d'une odeur de bitume millénaire et de sueur rance.

Clara Valmont ne bougeait pas. Ses doigts, noircis par l'encre des relevés et la suie des mèches, se resserrèrent sur la poignée de son carnet en cuir. Devant elle, l'obscurité de la chambre funéraire semblait palpiter. Le faisceau de sa lampe balaya les murs où les cartouches d'Akhen-Mès, le Pharaon Banni, avaient été martelés avec une fureur méthodique, ne laissant derrière eux que des cicatrices de pierre brute. Puis, la lumière s'arrêta sur l'autel.

Julian Vance reposait là, le buste renversé sur le bloc de basalte noir. Sa chemise de lin blanc, autrefois impeccable, était désormais une charogne de tissu imbibé. Une entaille nette, d'une précision chirurgicale, ouvrait son cou d'une oreille à l'autre. Le plus atroce n'était pas la blessure, mais le silence du sang. La pierre de basalte, d'une porosité contre-nature, buvait le liquide pourpre avec une avidité mécanique. On aurait dit que l'autel lui-même, réveillé par l'intrusion, s'abreuvait de la vie du chef d'expédition avant même que le corps ne fût tout à fait froid.

— Par les os du Diable...

La voix de Lord Alistair Thorne tremblait. Le mécène s'appuyait lourdement sur sa canne à pommeau d'argent, sa jambe de bois grinçant sur le sol jonché de débris de poteries. Son visage, parcheminé par la malaria et l'âge, était livide sous sa moustache cirée. Il tituba vers l'autel, l'odeur du sang frais déclenchant chez lui une quinte de toux qui résonna dans la voûte comme un glas.

— Il est... il est mort, balbutia Thorne, ses yeux exorbités fixant le vide. Vance est mort. Nous sommes emmurés avec un cadavre.

Clara s'avança, son pas ferme contrastant avec l'agitation du vieil homme. Elle ne s'arrêta qu'à quelques pouces du corps. Elle ne vit pas seulement un homme qu'elle avait côtoyé pendant des mois de fouilles harassantes ; elle vit une énigme. Elle nota la propreté de la coupe, l'absence de traces de lutte sur les mains de Julian.

— Ce n'est pas l'œuvre d'un esprit, Lord Thorne, dit-elle d'une voix dont la froideur coupa court aux gémissements du mécène. L'acier a tranché la carotide d'un seul geste. Un geste d'expert.

Elle se tourna vers le reste du groupe qui s'agglutinait dans l'ombre du couloir. Sept ombres. Sept survivants de l'effondrement provoqué par la tempête de sable. Les visages étaient des masques de terreur, sculptés par la lueur jaune des lampes. Il y avait là les porteurs hébétés, l'assistant épigraphiste dont les mains tremblaient à en faire tinter ses instruments, et les autres, dont les regards fuyants cherchaient déjà un coupable.

— Le sirocco a muré l'entrée sous dix pieds de sable, reprit Clara, ses yeux d'ambre brûlant d'une lucidité féroce. Nous avons peut-être douze heures d'oxygène, moins si nous cédon à l'hystérie. Les lampes consomment ce que nos poumons réclament. Éteignez-en deux sur trois. Immédiatement.

Thorne se redressa, tentant de retrouver une once de sa superbe aristocratique malgré

la sueur qui coulait dans ses yeux.

— Vous prenez bien des libertés, Valmont. Vance dirigeait cette expédition. En son absence, c'est à moi, en tant que financeur de cette entreprise, de...

— En votre absence de jugement, nous serons tous des momies avant l'aube, coupa-t-elle sans même le regarder. Regardez cet autel. Regardez la précision de la plaie. Julian n'a pas crié. Il connaissait son assassin. Il l'a laissé approcher.

Un silence pesant s'installa, plus lourd que la pierre au-dessus de leurs têtes. L'air devenait déjà plus épais, chargé d'une humidité moite qui collait les vêtements aux corps. La chaleur du calcaire, emmagasinée pendant des millénaires, exsudait des parois, transformant le tombeau en une étuve.

Clara s'accroupit près du sol, examinant les traces dans la poussière fine. Le sable rouge s'était infiltré partout, jusque sous ses propres ongles, une marque indélébile de leur emprisonnement. Elle vit une marque singulière près du socle de basalte : une traînée de poussière déplacée, comme si un mécanisme s'était activé sous le poids du corps.

— Ce tombeau n'a pas été conçu pour protéger un mort, murmura-t-elle pour elle-même, mais pour broyer les vivants.

— De quoi parlez-vous ? s'emporta Thorne, dont la voix montait dans les aigus. Nous devons creuser ! Les pelles, les pioches... les ouvriers doivent se mettre au travail !

— Creuser ? Clara se releva, désignant du menton la voûte où des fissures menaçantes serpentaient. Le sirocco a déplacé la dune. Si vous touchez à la moindre pierre de blocage, le plafond s'effondrera et nous serons broyés comme du grain sous la meule. Nous sommes dans une machine, Thorne. Une machine hydraulique et mécanique dont nous ne comprenons pas encore les engrenages.

Elle s'approcha de Thorne, réduisant l'espace entre eux jusqu'à ce qu'il puisse sentir l'odeur de tabac froid et de détermination qui émanait d'elle.

— Et au milieu de cette machine, quelqu'un a pris le temps d'égorger Vance avec un scalpel d'obsidienne ou une lame de rasoir. Quelqu'un qui craignait ce que Julian allait découvrir dans cette chambre. Ou quelqu'un qui voulait s'assurer que le secret du Pharaon Banni ne quitte jamais ces murs.

Le regard de Thorne vacilla. Il serra le pommeau de sa canne, ses jointures blanchissant. Autour d'eux, les ombres s'allongeaient sur les reliefs des murs, où les scènes de jugement des morts semblaient s'animer sous l'effet des flammes vacillantes. Les dieux à tête de chacal et de faucon semblaient observer la scène avec une indifférence millénaire.

— Vous insinuez que l'un d'entre nous... commença l'épigraphiste d'une voix étranglée.

— Je n'insinue rien, trancha Clara. Je constate. La porte est scellée de l'extérieur par la fureur du désert. Personne n'est entré. Personne n'est sorti. Le prédateur est ici, il respire notre air, il transpire notre peur.

Elle ramassa une lampe et commença à longer les parois, ses doigts effleurant les hiéroglyphes mutilés. Elle sentait le poids des carnets de Vance contre sa propre poitrine, cachés sous sa chemise de toile. Des carnets qui contenaient la preuve d'une infamie capable d'ébranler les fondations mêmes de leur monde, une lignée de sang que l'on croyait éteinte et qui irriguait pourtant les veines de l'Europe moderne.

Une goutte de condensation tomba du plafond, s'écrasant sur le front de Julian Vance. Le sang sur l'autel avait presque totalement disparu, absorbé par la pierre noire qui semblait luire d'un éclat nouveau, presque organique.

— Le temps joue contre nous, dit Clara sans se retourner. La paranoïa est un luxe que nous ne pouvons pas nous offrir, mais la confiance est un suicide. Thorne, restez près de la lumière. Vous autres, formez un cercle. Personne ne s'éloigne.

Elle fixa l'obscurité du corridor qui s'enfonçait plus profondément dans les entrailles de la terre. Elle savait que le meurtre de Vance n'était que le premier rouage d'un mécanisme plus vaste. Le Pharaon Banni n'avait pas été effacé de l'histoire par simple haine, mais par nécessité. Et ici, dans cette gorge de pierre, la nécessité dictait désormais sa propre loi.

L'air s'appauvrit brusquement, une bouffée de chaleur suffocante montant du sol. Un bruit sourd, un grondement de contrepoids de granit se déplaçant dans les ténèbres, fit vibrer la roche sous leurs pieds. La machine s'était remise en marche. Le tombeau réclamait sa suite. Clara Valmont resserra sa main sur sa propre lame, dissimulée dans sa botte, sentant le sable rouge grincer sous ses ongles. La chasse ne faisait que commencer.

Chapitre 2

La Langue de l'Imposteur

Le grondement sourd, une plainte de géant de pierre s'éveillant de son sommeil millénaire, fit vibrer la semelle de cuir de Clara jusqu'aux os de ses chevilles. Dans l'air saturé de poussière de calcaire et de l'odeur rance de l'huile de lampe, le silence qui suivit fut plus terrifiant encore que le fracas. Le Dr Aris Thorne, dont la silhouette de héron courbé se découpait contre la paroi ocre, ne bougea pas. Sa main, gantée d'un coton blanc jadis immaculé mais désormais gris de suie, demeurait suspendue à quelques centimètres d'une frise de scarabées ailés.

— Lisez, Thorne, ordonna Clara d'une voix que le manque d'oxygène rendait plus rauque, presque métallique. Le temps nous est compté. Les réserves de la lampe à acétylène faiblissent.

Thorne se racla la gorge, un bruit sec de parchemin froissé. La sueur perlait sur son front, traçant des sillons clairs dans la fine couche de sable rouge qui recouvrait son visage. Il approcha la flamme, dont la lueur vacillante faisait danser les ombres des hiéroglyphes, leur donnant une vie grotesque et rampante.

— C'est... c'est une syntaxe inhabituelle, balbutia-t-il, ses yeux fuyant derrière l'épais verre de ses besicles. Le scribe semble avoir utilisé un cryptage par substitution. Ici, le signe de l'eau, le *mou*, est inversé. Et là, le roseau... il ne pointe pas vers le sanctuaire, mais vers le sol. C'est une mise en garde contre le souffle de Seth, je présume.

Clara fit un pas en avant, le froissement de sa veste de toile de lin rigide résonnant comme un coup de fouet dans l'étroite chambre funéraire. Elle fixa l'index du vieil

homme. Il tremblait imperceptiblement, non pas de la faiblesse de l'âge, mais d'une hésitation calculée. Elle connaissait ce regard ; c'était celui d'un homme qui cherche à masquer une vérité trop lourde sous les oripeaux de l'érudition.

— Vous mentez, Docteur, trancha-t-elle. Vous lisez ces cartouches comme un prêtre lit son missel, mais vous nous servez des fables pour touristes de Louxor. Ce n'est pas une mise en garde. C'est un mode d'emploi.

À quelques pas de là, Vivienne L'Amour ne semblait pas prêter attention à leur joute. Elle était agenouillée près d'une fissure dans le soubassement de basalte, manipulant son lourd appareil à plaques de verre avec une précision chirurgicale. Une soudaine détonation sourde, suivie d'une lumière blanche et aveuglante, emplit la pièce. L'odeur d'ozone et de magnésium brûlé piqua les narines de Clara.

— Regardez ceci, ma chère, murmura Vivienne sans quitter son objectif des yeux, sa voix voilée par un accent de la haute société qui semblait déplacé dans cette fosse. Les sels d'argent ne mentent jamais. La lumière révèle ce que l'œil, dans sa paresse, refuse d'admettre.

Clara s'approcha de la photographie. Sur la paroi que le flash venait d'illuminer, là où le calcaire rejoignait les blocs de granit rose de l'assise, une fine pellicule d'humidité luisait. Ce n'était pas la condensation de leur haleine. C'était une exsudation régulière, une transpiration de la pierre. Vivienne pointa du doigt une série de rainures minuscules, presque invisibles, qui couraient le long des joints de maçonnerie.

— Ce ne sont pas des ornements, continua Vivienne en ajustant un soufflet de cuir. Ce sont des conduits. Cette chambre n'est pas un cul-de-sac, c'est un diaphragme. Voyez-vous ces dépôts de limon ? Ils sont frais.

Un nouveau craquement, plus cristallin, retentit derrière les murs. On aurait dit que des milliers de perles de verre s'écoulaient dans des tubes de cuivre. Le sol incliné de

la chambre sembla tressaillir. Clara se tourna brusquement vers Thorne. Le vieil érudit s'était reculé, ses mains serrant nerveusement les revers de son veston de tweed, un vêtement absurdement lourd pour la fournaise égyptienne.

— Le Pharaon Banni n'était pas un mystique, Thorne, n'est-ce pas ? dit Clara en avançant vers lui, le forçant à reculer jusqu'à ce que son dos touche la pierre suintante. Il était un ingénieur. Un architecte de la fin des temps. Ce que nous entendons, ce n'est pas le repos des morts. C'est le remplissage des réservoirs.

— Vous ne comprenez pas, hoqueta Thorne, sa voix montant d'une octave. Akhen-Mès n'a pas été effacé pour ses hérésies théologiques. Il a été banni parce qu'il avait trouvé le moyen de détourner les veines de la terre. Ce tombeau est un siphon. Si vous brisez le sceau de la chambre basse, vous n'ouvrirez pas une porte, vous libérerez un poids mort que rien ne pourra arrêter.

Il désigna du doigt une série de disques de bronze incrustés dans le plafond, dont l'un commençait à pivoter lentement, dans un grincement de métal dévoré par la rouille et le sel.

— La machine hydraulique, murmura Clara, les yeux fixés sur le mécanisme. Le sang de Vance n'a pas été bu par la pierre. Il a servi de lubrifiant, ou de déclencheur pondéral.

Elle se souvint de la manière dont le corps de Julian Vance s'était vidé sur l'autel, avec une rapidité contre nature. Le basalte était poreux, certes, mais il y avait eu une aspiration, une soif mécanique.

Vivienne se redressa, rangeant ses châssis avec une hâte fébrile. Elle pointa sa lampe torche vers le fond de la salle, là où l'obscurité semblait plus dense, presque solide. Sous le faisceau, ils virent une fine lame d'eau sombre commencer à ramper sur les dalles, s'insinuant entre les interstices avec la patience d'un serpent.

— Le niveau monte, observa Vivienne d'un ton d'une froideur clinique. Et si mes calculs sur la pression atmosphérique sont exacts, dès que l'eau atteindra le niveau des évents de cuivre, l'air restant sera expulsé par la force des colonnes de liquide. Nous serons alors comme des insectes dans une bouteille que l'on remplit.

Clara saisit Thorne par le collet, sentant la fragilité de son cou sous la flanelle.

— Où est la sortie, Docteur ? Pas celle par laquelle nous sommes entrés, car le sirocco l'a déjà scellée sous des tonnes de sable. La sortie de secours de l'architecte. Il y en a toujours une. Un contrepoids, une soupape. Parlez, ou je vous laisse ici servir de bouchon à votre précieux secret.

Thorne ferma les yeux, ses lèvres remuant dans une prière silencieuse ou peut-être dans le décompte d'un mécanisme qu'il connaissait trop bien.

— Le cœur, finit-il par lâcher dans un souffle. Il faut peser sur le cœur de la balance. Dans la statuaire de la paroi nord. Mais prenez garde, Valmont... l'équilibre est une vertu cruelle. Pour qu'une porte s'ouvre, une autre doit se clore à jamais.

Le grondement se mua en un rugissement. Derrière les parois, on entendait désormais le tumulte d'une cataracte souterraine. L'eau, noire comme de l'encre de seiche, atteignait déjà leurs bottes, charriant avec elle des débris de lin millénaire et des fragments d'os blanchis. Clara lâcha Thorne et se précipita vers la paroi nord, là où une statue d'Anubis en bois stuqué montait la garde. Ses doigts griffèrent la pierre, cherchant une aspérité, un levier, le moindre signe de faiblesse dans cette géométrie de mort.

Le sable rouge sous ses ongles, vestige de leur descente forcée, se mêlait maintenant à la boue froide qui montait. Elle sentit alors, sous la patte gauche du dieu chacal, un dé clic. Un vide. Un souffle d'air vicié, mais venant d'ailleurs, vint frapper son visage.

— Ici ! hurla-t-elle par-dessus le fracas de l'eau.

Mais alors qu'elle s'appuyait de tout son poids sur le mécanisme, elle vit, dans le reflet de l'eau qui montait, l'ombre de Thorne se redresser. Le vieil homme n'avait plus rien du savant tremblant. Il tenait dans sa main un fragment d'obsidienne, une lame courbe et noire qui semblait absorber la faible lumière des lampes. Son regard n'était plus celui de la peur, mais celui d'une dévotion fanatique.

— Vous avez raison, Valmont, dit-il d'une voix soudainement stable, presque douce. La lignée ne doit pas être révélée. Le Pharaon Banni ne cherchait pas à protéger son corps. Il protégeait l'oubli.

Le sol se déroba sous eux dans un vacarme de fin du monde, alors que la première vanne de granit céda, libérant la fureur du Nil souterrain dans la chambre close. L'obscurité devint totale lorsque la dernière lampe fut submergée.

Chapitre 3

L'Antichambre des Soupirs

L'obscurité qui suivit le fracas de l'eau n'était pas un vide, mais une substance pesante, un linceul de suie et d'humidité qui s'engouffra dans les poumons de Clara comme une poignée de sable fin. Elle cracha le limon du Nil, la gorge brûlée par l'amertume du calcaire millénaire. Autour d'elle, le silence ne dura qu'un battement de cœur, avant d'être dévoré par un gémissement de pierre. Ce n'était pas le cri d'un homme, mais celui de la montagne elle-même, un râle lithique provoqué par le glissement de blocs de plusieurs tonnes s'ajustant dans leurs rainures de basalte.

Une lueur vacillante, d'un jaune maladif, naquit de l'autre côté de l'amas de décombres. Miller, le visage barbouillé de boue noire et de sang, venait de frotter une allumette de sûreté contre la paroi. Sa main tremblait, mais ses yeux, deux billes de verre fiévreuses, cherchaient déjà une issue. Il tenait encore sa barre à mine, le métal entaillé par les chocs précédents.

— Le vieux nous a trahis, éructa-t-il, sa voix résonnant contre les parois de l'antichambre avec une vibration métallique. Il nous a jetés dans la gueule du chacal.

Clara se redressa avec peine, sentant le lin de sa chemise coller à sa peau comme une seconde peau de sueur et de limon. Son regard balaya la pièce. Ils n'étaient plus dans le puits de descente. L'espace était étroit, les murs recouverts d'une fine couche de sel blanc qui luisait sous la flamme de Miller. C'était l'Antichambre des Soupirs. Elle le savait aux reliefs invisibles qu'elle devinait sous la crasse : des milliers de visages sculptés, la bouche béante, dont les cavités servaient de conduits d'aération.

Soudain, le sifflement commença.

C'était un son aigu, modulant, qui semblait naître des entrailles de la terre. L'air, chassé par le poids de la roche qui s'affaissait quelque part au-dessus d'eux, s'engouffrait dans les fentes des visages de pierre. Le résultat était une polyphonie d'outre-tombe, un chœur de damnés qui semblait supplier, hurler et murmurer des noms oubliés.

— Ce n'est que de la physique, Miller, parvint à articuler Clara, bien que son propre cœur martèle ses côtes. C'est un système de compression. L'air est poussé vers l'extérieur.

— Regardez les murs, interrompit Setti.

Le guide égyptien était accroupi dans un angle, ses mains de bronze posées à plat contre le sol de granit. Il ne tremblait pas. Il semblait écouter la pierre comme on écoute le pouls d'un mourant. Sous l'effet de la lumière de la lampe à huile que Miller venait de ranimer, l'horreur devint manifeste. Les parois latérales, massives et froides, avançaient. Le mouvement était presque imperceptible, un millimètre par seconde peut-être, mais le craquement des grains de sable broyés entre les blocs ne laissait aucun doute : la chambre se refermait sur eux.

Miller poussa un rugissement de bête traquée. Il se jeta contre la paroi de gauche, enfonçant le levier d'acier dans l'interstice entre deux blocs. Ses muscles, saillants sous sa tunique de coton déchirée, se tendirent à rompre. Il grogna, ses dents grinçant les unes contre les autres, alors qu'il tentait de contrer la force hydraulique de la machine pharaonique.

— Ça ne servira à rien ! cria Clara en s'approchant de lui. C'est un contrepoids de sable ! Vous ne pouvez pas arrêter la chute d'une montagne avec un morceau de fer !

— Je ne crèverai pas ici, Valmont ! hurla Miller en retour, une veine battant

violemment sur sa tempe couverte de poussière. Je ne finirai pas comme Vance, la gorge ouverte sur un autel pour des dieux de pacotille !

Il frappa le mur de toutes ses forces, le métal rebondissant sur la pierre avec un sifflement strident. Des étincelles jaillirent, illuminant brièvement son visage déformé par une rage primale. Il était l'image même de l'impuissance humaine face à l'éternité géométrique des bâtisseurs.

Pendant ce temps, Setti restait immobile. Sa djellaba de lin gris était maculée de boue, mais son calme était insultant. Il avait fermé les yeux. Ses doigts parcouraient les hiéroglyphes gravés au ras du sol, là où la poussière s'accumulait en petits monticules vibrants.

— Le rythme, murmura Setti, si bas que Clara dut se pencher pour l'entendre malgré le vacarme des murs. Le rythme n'est pas celui de la mort. C'est celui du souffle.

— Expliquez-vous, Setti ! ordonna Clara, saisissant le bras de l'homme. La structure se compresse. Dans dix minutes, nous serons de la pâte entre ces dalles.

Setti leva les yeux vers elle. Son regard était d'une clarté effrayante, dénué de la terreur qui embrasait Miller.

— Le Pharaon Banni ne voulait pas tuer ceux qui entrent, mademoiselle Valmont. Il voulait les trier. Ceux qui luttent meurent broyés. Ceux qui écoutent...

Il s'interrompit. Le sifflement des visages de pierre changea de tonalité, devenant plus grave, plus sourd. La vibration dans le sol s'intensifia, faisant tressauter les lampes. Miller, dans un accès de folie furieuse, frappait désormais le plafond, cherchant une faille, une faiblesse dans la voûte de calcaire. De la poussière de roche tomba sur ses épaules, le recouvrant d'un suaire blanc.

Clara s'écarta de la fureur inutile de Miller et s'accroupit aux côtés de Setti. Elle posa ses mains sur le sol. Elle sentit alors ce que l'homme ressentait : une pulsation. Ce n'était pas un mouvement continu, mais une série de saccades régulières. Un mécanisme d'échappement. Quelque part, sous leurs pieds, des engrenages de bois d'olivier et de pierre tournaient, mus par le poids de l'eau du Nil qui s'était engouffrée dans les galeries supérieures.

— Le vide, dit-elle soudain, comprenant l'architecture du piège. La pression de l'air n'est pas là pour nous étouffer. Elle est là pour actionner un loquet pneumatique.

Elle se tourna vers la paroi du fond, celle qui ne bougeait pas. Elle était ornée d'une immense fresque représentant le Pharaon Banni, le visage martelé, tendant ses mains vers un disque solaire noir. Les "soupirs" les plus forts provenaient des narines de la figure royale.

— Miller ! Arrêtez ! Aidez-moi à boucher les conduits !

L'homme s'arrêta, le souffle court, la sueur ruisselant dans ses yeux. Il la regarda comme si elle avait perdu la raison.

— Les boucher ? On va étouffer plus vite !

— Non ! hurla-t-elle. La pression doit monter ! Si l'air s'échappe par ces fentes, le mécanisme ne se déclenchera jamais. Il faut saturer la chambre !

Elle commença à déchirer le bas de sa chemise de lin, formant des bouchons de fortune. Setti, comprenant instantanément, utilisa les lambeaux de son propre turban. Miller, hésitant, finit par lâcher sa barre à mine. Il s'approcha de la paroi, ses mains massives tremblant de rage contenue, et commença à enfoncer les morceaux de tissu dans les bouches de pierre qui hurlaient.

À mesure que les conduits étaient obstrués, le sifflement devint un bourdonnement sourd, une pression insupportable commença à peser sur leurs tympanes. L'air devint rare, brûlant, chargé de l'odeur de leurs propres corps en sueur et de l'ozone de la pierre frottée. Les parois n'étaient plus qu'à deux coudées d'eux. Miller grogna, ses épaules touchant désormais les deux murs opposés, le forçant à se tenir de biais.

— Ça ne marche pas ! s'étrangla-t-il, l'air manquant à ses poumons. On va être écrasés comme des insectes !

Clara enfonça le dernier morceau de lin dans la narine du pharaon. La pression dans ses oreilles devint une douleur aiguë. Elle ferma les yeux, priant pour que ses calculs sur la mécanique des fluides des anciens ingénieurs soient exacts.

Pendant un instant, le temps se figea. Le silence revint, absolu, lourd comme un couvercle de sarcophage. Le mouvement des murs s'arrêta. Miller restait coincé, les bras tendus contre le granit, les yeux exorbités.

Puis, un déclic. Profond. Souterrain.

Ce n'était pas un fracas, mais un soupir de soulagement de la machine. Le sol sous la fresque du pharaon ne s'effondra pas ; il bascula. Une dalle pivotante, parfaitement équilibrée sur un axe de bronze, s'ouvrit sur un abîme de ténèbres d'où montait une odeur de bitume et d'épices anciennes.

Clara se laissa glisser dans l'ouverture, suivie de près par Setti. Miller, libéré de l'étreinte des murs, s'engouffra à son tour, manquant de tomber dans le vide. Ils se retrouvèrent sur une étroite corniche de basalte surplombant une salle dont l'immensité défiait la faible lumière de leur unique lampe.

En bas, dans la pénombre, quelque chose brillait d'un éclat noir et huileux. Ce n'était pas de l'or. C'était une forêt de piliers d'obsidienne, taillés comme des lames, pointés

vers le plafond. Et au centre de cette forêt, une silhouette se tenait debout, immobile, tenant une torche dont la flamme bleue ne vacillait pas.

Lord Thorne les attendait, la lame d'obsidienne à la main, son visage de parchemin éclairé par une lueur de triomphe fanatique.

— Vous avez passé l'épreuve du souffle, dit-il, sa voix portant sans effort dans l'immensité de la salle. Mais ici, dans le ventre d'Akhen-Mès, le souffle est la seule chose que l'on ne vous rendra pas.

Chapitre 4

Le Scalpel et le Laudanum

L'air, saturé d'une poussière de calcaire qui râpait les bronches, semblait se figer sous la voûte cyclopéenne. Lord Thorne se tenait là, silhouette d'échassier décharné au milieu des lames d'obsidienne, sa torche projetant des ombres démesurées qui dansaient sur les parois comme des spectres en plein sabbat. L'éclat bleu de la flamme révélait le vernis craquelé de ses bottes et le tremblement convulsif qui agitait ses mains gantées de chevreau. Ce n'était plus l'assurance du mécène qui l'habitait, mais la fureur lucide d'un homme dont les entrailles réclamaient leur tribut d'opium.

Clara Valmont sentit le poids du carnet de Vance contre sa hanche, un rectangle de cuir et de papier qui pesait soudain plus lourd que le basalte de la corniche. À ses côtés, le Dr Aris s'effondra, ses genoux heurtant le sol avec un bruit sourd de bois sec. Le savant, dont la réputation s'étendait des amphithéâtres de la Sorbonne aux cercles fermés de Berlin, n'était plus qu'une loque de lin froissé. Ses doigts griffaient la pierre, cherchant un appui, une logique, une issue que la géométrie impie de ce lieu refusait de lui offrir.

— Je ne peux pas, hoqueta Aris, sa voix n'étant plus qu'un sifflement de soufflet percé. Les glyphes... ils ne suivent aucune règle. Ce n'est pas du hiéroglyphe, c'est une déformation, une langue de suppliciés ! Les ligatures sont inversées, les déterminatifs sont des insultes à Maât... Je ne sais pas lire ce qui n'a jamais été destiné à être lu !

Il pointa une main tremblante vers la frise qui courait le long de la corniche, où des figures décapitées semblaient marcher vers un soleil noir. Des larmes de terreur traçaient des sillons clairs dans la crasse de son visage. Le grand égyptologue avouait son imposture face à l'abîme : il n'était qu'un philologue de salon égaré dans la gorge

du diable.

Thorne laissa échapper un rire sec, un cliquetis de dents qui fit frissonner Clara. Il fit un pas en avant, sa jambe de bois résonnant sur le sol avec la régularité d'un métronome funèbre.

— L'érudition est une béquille pour les faibles, Aris, cracha Thorne. Vous cherchez de la grammaire là où il n'y a que de la volonté. Regardez-moi ! Mes veines brûlent, ma vue se brouille, et pourtant, je vois plus clair que vous tous. Le Pharaon Banni ne se cache pas derrière des mots, il se cache dans le sang.

Clara ignore les divagations du Lord et s'accroupit dans l'ombre portée d'un pilier, à l'abri du regard fiévreux de Thorne. Elle sortit le carnet de Julian Vance, ses doigts tachés de nicotine et d'encre tournant les pages avec une hâte fébrile. La lumière de sa propre lampe à huile, dont la mèche commençait à charbonner, éclairait les croquis nerveux de l'archéologue assassiné.

Ses yeux parcoururent les notes marginales, griffonnées à la hâte dans les derniers jours de l'expédition. Vance n'étudiait pas seulement les dynasties ; il traquait une persistance biologique. Clara s'arrêta sur une page où le sceau d'Akhen-Mès — un œil pleurant du bitume — était juxtaposé à des arbres généalogiques d'une précision chirurgicale. Des noms surgirent du papier, la frappant comme autant de gifles : de Montmorency, von Westphalen, Cavendish. Des lignées dont les racines plongeaient dans le terreau des cours européennes, des familles dont elle avait croisé les membres dans les salons de Londres ou les ambassades de Paris.

Le secret de Vance était là, étalé sur le vélin jauni : le sang du Pharaon Banni n'avait pas été étouffé sous le sable du désert. Il s'était dilué, transformé, infiltré.

L'aristocratie moderne n'était que le prolongement de cette théocratie de l'ombre, une élite de prédateurs portant des monocles et des robes de soie, mais gardant sous leurs ongles le sable rouge de l'hérésie.

— Clara... murmura Miller derrière elle, sa voix lourde d'une menace contenue. Qu'est-ce que vous lisez ?

Elle referma le carnet d'un coup sec, mais trop tard. Miller, le colosse dont la présence était censée assurer leur sécurité, la surplombait, les traits durcis par la méfiance. Thorne, de son côté, s'était arrêté de marcher. Il se grattait frénétiquement l'avant-bras, là où le manque de laudanum faisait danser des insectes imaginaires sous sa peau. Ses pupilles n'étaient plus que des têtes d'épingles noires au centre d'iris délavés.

— Le laudanum, Clara, articula Thorne d'une voix traînante, presque suave. Ma fiole. Je sais que vous l'avez prise dans ma sacoche pendant que nous traversions le puits. Donnez-la-moi, ou je laisse la pesanteur décider du sort de ce pauvre Aris.

Il pointa sa lame d'obsidienne vers l'égyptologue qui rampait toujours au bord du vide. Le scalpel de pierre, noir comme une nuit sans lune, semblait absorber la faible clarté de la salle. C'était un outil conçu pour l'éviscération, pour séparer l'âme de la chair avec la précision d'un rituel millénaire.

Clara se redressa, sentant la sueur couler entre ses omoplates. L'air devenait de plus en plus rare, chargé d'une odeur d'ozone et de bitume rance. Elle sentait le mécanisme du tombeau, cette machine hydraulique invisible, vibrer sous ses pieds. L'eau des réservoirs supérieurs devait être en train de s'écouler dans des conduits secrets, activant des contrepoids de granit.

— Vous ne l'aurez pas, Thorne, répondit-elle, sa voix ferme malgré le battement désordonné de son cœur. Non pas parce que je suis cruelle, mais parce que vous avez besoin de cette douleur pour rester lucide. Si vous sombrez dans les vapeurs du pavot, nous mourrons tous ici. Aris ne sait pas lire ces murs, Vance est mort, et vous êtes le seul à connaître le mécanisme de la porte de basalte.

Thorne eut un spasme. Il lâcha sa torche qui roula sur le sol, embrasant une flaque d'huile renversée. Dans la lueur orange et vacillante, son visage de parchemin sembla se décomposer.

— Vous croyez... que je suis le maître de ce lieu ? grimaça-t-il dans un souffle. Je ne suis qu'un mendiant, Clara. Un mendiant qui réclame son héritage. Ce sang dont parle Vance... ce sang qui coule dans les veines des rois... il appelle son origine.

Il se jeta en avant avec une agilité de félin blessé. Miller tenta de s'interposer, mais Thorne le balaya d'un revers de main d'une force inhumaine, le projetant contre un pilier d'obsidienne. Le choc fit résonner la pierre comme un gong funèbre. Aris, pris d'une crise de panique hystérique, se mit à hurler, ses mains battant l'air avant qu'il ne bascule par-dessus la corniche. Son cri s'étira, rebondissant sur les parois de calcaire, avant de s'éteindre brusquement dans un craquement d'os brisés, loin en contrebas.

Un silence de plomb retomba sur la salle, seulement troublé par le crépitement de la torche mourante.

Thorne se tourna vers Clara, le scalpel d'obsidienne levé, son corps secoué par des frissons de manque. La sueur transformait son visage en un masque de cire fondue.

— Le carnet, Clara. Et la fiole. Maintenant.

Clara recula jusqu'au bord du précipice où Aris venait de disparaître. Elle sentit le souffle froid montant des profondeurs de la terre. Sous ses doigts, le cuir du carnet de Vance était moite. Elle comprit alors que le véritable prédateur n'était pas l'homme devant elle, mais le secret qu'elle tenait entre ses mains. Si elle donnait le carnet à Thorne, il l'utiliserait pour asseoir le pouvoir de cette lignée bannie, pour transformer le monde des vivants en une extension de ce tombeau.

— Vous voulez votre héritage, Thorne ? dit-elle en sortant la petite fiole de verre bleu de sa poche. Le voilà.

D'un geste sec, elle jeta la fiole dans l'obscurité du gouffre. Le verre brilla un instant comme un saphir avant d'être avalé par le noir. Thorne poussa un rugissement de bête agonisante et s'élança, non pas vers elle, mais vers le vide, comme si ses sens atrophiés pouvaient encore rattraper le poison qui le maintenait en vie.

Il disparut dans l'abîme sans un cri, laissant Clara seule avec Miller, qui reprenait péniblement ses esprits, et les piliers d'obsidienne qui semblaient se resserrer autour d'eux. Le silence n'était plus rompu que par le grondement sourd de l'eau dans les parois, le battement de cœur d'une machine qui attendait son prochain sacrifice. Clara ouvrit de nouveau le carnet, ses yeux se fixant sur le dernier nom de la liste, celui qu'elle n'avait pas voulu voir : Valmont.

Le sable rouge n'était pas seulement sous ses ongles. Il était dans ses veines.

Chapitre 5

Le Protocole de l'Effacement

L'obscurité dans les boyaux d'Akhen-Mès n'était pas une simple absence de lumière, mais une matière granuleuse, une suie millénaire qui s'insinuait dans les pores de la peau et tapissait le fond de la gorge. Clara Valmont sentait le poids du carnet de Vance contre sa poitrine, une petite brique de cuir et de secrets qui semblait pulser au rythme de son propre sang. Le cri de Thorne s'était éteint, dévoré par l'abîme, ne laissant derrière lui qu'un silence de cathédrale profanée. À ses côtés, Miller respirait avec le sifflement rauque d'un soufflet de forge encrassé. La poussière de calcaire qu'ils inhalaient depuis des heures transformait chaque inspiration en un calvaire de verre pilé.

Ils progressèrent vers la chambre des onctions, là où le grondement de l'eau se faisait plus pressant, un tumulte hydraulique qui faisait vibrer la pierre sous leurs bottes de cuir craquelé. La lueur vacillante de la lampe à acétylène de Clara balaya les parois. Le calcaire, ici, changeait de nature ; il devenait poreux, strié de veines d'un bleu surnaturel, comme si le roc lui-même était irrigué par un système nerveux pétrifié.

C'est là, au bord de la grande citerne de basalte, qu'ils la trouvèrent.

Vivienne était agenouillée sur le sol de pierre froide, sa silhouette découpée en une ombre dégingandée contre les reflets de l'eau noire. Elle ne portait plus son veston de lin ; sa chemise de coton, trempée de sueur et de limon, collait à ses omoplates saillantes. Devant elle, disposées avec une précision chirurgicale sur un pan de soie noire, des fioles de verre soufflé miroitaient. Un éclat métallique, froid et inquiétant.

— Un pas de plus, Miller, et nous ne serons bientôt plus que des ombres gravées sur

ces murs, dit-elle sans se retourner. Sa voix était cristalline, dépourvue de la panique qui aurait dû l'habiter.

Clara leva sa lampe. Le faisceau frappa les mains de Vivienne. Elles étaient tachées d'un gris charbonneux, une brûlure chimique indélébile. Entre ses doigts fins, elle manipulait une fiole contenant un précipité blanchâtre : du nitrate d'argent.

— Le nitrate d'argent, Vivienne ? murmura Clara, sa voix n'étant plus qu'un souffle éraillé. Vous ne cherchez pas des reliques. Vous manipulez des réactifs de photographe ou de charlatan.

Vivienne laissa échapper un rire sec, un bruit de parchemin que l'on froisse. Elle se tourna enfin, ses yeux écarquillés brillant d'une ferveur de dément.

— Vous appelez cela de la chimie, Clara. Les prêtres d'Akhen-Mès appelaient cela le "Sang de la Lune". Ce n'est pas une fiole de nitrate que je tiens, c'est la clé de la dévoration. Thorne cherchait de l'or, Vance cherchait la lignée... mais moi, je sais ce que ce lieu dissimule. Le Pharaon Banni n'a pas emporté de sceptre de puissance. Il a emporté le feu liquide, celui qui consume le souvenir même de l'existence.

Elle approcha la fiole du bord de la citerne. L'eau en dessous semblait s'agiter, non pas comme un liquide naturel, mais comme une masse de mercure affamée.

— Arrêtez cette folie, intervint Miller en faisant un pas pesant, sa main cherchant instinctivement le holster vide à sa ceinture. Vous allez empoisonner les dernières réserves d'eau.

— Empoisonner ? Vivienne secoua la tête. Non, Miller. Je vais activer le processus. Ce tombeau n'est pas un mausolée, c'est un estomac.

Setti, qui était resté tapi dans l'ombre portée des colonnes d'obsidienne, s'avança

alors. Le vieil égyptien semblait s'être fondu dans le décor, sa peau tannée de la couleur du limon séché, ses yeux fixés sur les rigoles qui serpentaient au sol. Il ne regardait pas Vivienne, il regardait les hiéroglyphes que l'humidité faisait ressortir sur les parois, des signes qu'aucun œil moderne n'avait déchiffrés.

— Elle dit vrai, mais elle se trompe de dessein, prononça Setti d'une voix qui semblait monter des profondeurs de la terre. Ce que vous voyez, ce n'est pas une arme. C'est l'Effacement.

Il désigna du doigt les cannelures de bronze qui couraient le long du plafond, se rejoignant au-dessus de la citerne.

— Les anciens ne craignaient pas que l'on vole le corps d'Akhen-Mès, expliqua-t-il en s'approchant du bord du gouffre avec une lenteur rituelle. Ils craignaient que son nom ne survive. Ce tombeau est une machine de dissolution. Le nitrate, le bitume, le sel de Natron que vous sentez dans l'air... tout est calibré. Si un intrus pénètre dans le sanctuaire final, les vannes s'ouvrent. L'argent réagit avec les dépôts de soufre et de sel. Ce n'est pas une explosion, c'est une autopsie chimique. Chaque papyrus, chaque morceau de lin, chaque os de ce pharaon sera transformé en une bouillie noire, une encre corrosive qui remontera par capillarité pour effacer jusqu'aux noms gravés sur les stèles extérieures.

Clara sentit un frisson glacé remonter son échine. Elle regarda ses propres mains, les traces de sable rouge sous ses ongles, ce sable qui n'était rien d'autre que du résidu d'oxyde de fer, le témoin d'une lente combustion minérale.

— Le Protocole de l'Effacement, souffla-t-elle.

— Exactement, Valmont, reprit Vivienne, son regard se fixant sur le carnet que Clara serrait contre elle. Le secret de votre famille, cette lignée que vous croyez noble et ancienne, n'est qu'une erreur que ce tombeau a pour mission de corriger. Si je verse

ceci, la réaction en chaîne transformera cette pyramide en une cuve d'acide. Nous mourrons, certes, mais l'histoire sera nettoyée de votre souillure. Plus de Valmont. Plus de Pharaon Banni. Un vide parfait.

Le silence qui suivit fut rompu par un craquement sinistre. Au-dessus d'eux, les contrepoids de granit, mus par la pression de l'eau dans les siphons cachés, commençaient à basculer. Une odeur d'œuf pourri et de métal brûlé envahit la pièce. Le processus était déjà amorcé.

— Vous ne comprenez pas, Vivienne, dit Clara en avançant d'un pas assuré, ignorant le vertige qui la prenait. Vous cherchez une arme antique pour détruire ce que vous détestez, mais vous ne faites que servir le mécanisme de ceux qui nous ont précédés. Vous n'êtes pas l'architecte de cette destruction, vous n'en êtes que le rouage final.

Vivienne hésita, la fiole tremblant au bout de ses doigts noircis. Miller, profitant de cette seconde de doute, se jeta en avant. Son épaule heurta la jeune femme, l'envoyant rouler sur le sol de calcaire. La fiole de verre bleu vola en éclats, mais pas dans la citerne. Elle se brisa sur le rebord, libérant un nuage de vapeur rousse qui fit hurler Vivienne alors que le liquide mordait sa peau.

Mais le grondement ne s'arrêta pas. Au contraire, il s'intensifia.

Setti pointa le plafond. Les canalisations de bronze commençaient à suinter. Un liquide visqueux, d'un noir d'encre, se déversait maintenant par cascades régulières dans la citerne, transformant l'eau en un bouillonnement de bitume et d'acide.

— C'est trop tard, dit Setti sans aucune trace de peur, presque avec une satisfaction mystique. La machine a faim. Elle a senti le sang de Vance sur l'autel. Elle a senti votre présence. Le sel s'est dissous, les vannes sont tombées.

Clara vit alors les murs changer. Les hiéroglyphes, ces prières éternelles gravées dans

la pierre, commençaient à se liquéfier. Le calcaire semblait pleurer une encre épaisse qui recouvrait tout. Le nom de Valmont, dans son carnet, lui parut soudain brûlant, comme si la destruction chimique du tombeau se répercutait par une mystérieuse sympathie sur le papier qu'elle tenait.

L'air devint irrespirable, chargé de particules d'argent et de soufre qui piquaient les yeux et brûlaient les bronches. Miller tentait de relever Vivienne, mais celle-ci se débattait, ses mains désormais dévorées par le nitrate, son visage marqué par des traînées d'un noir de jais.

— Nous devons sortir, hurla Miller à travers le vacarme de l'eau qui montait.

— Il n'y a pas de sortie pour ceux qui font partie de l'équation, répondit Clara.

Elle regarda la citerne déborder. Le liquide noir léchait déjà les marches du socle. Ce n'était plus de l'eau, c'était le néant liquide, une solution conçue pour dissoudre la mémoire. Elle comprit alors pourquoi le nom d'Akhen-Mès avait été gratté partout ailleurs : ce n'était pas par haine, mais par précaution. Pour que rien de lui ne puisse servir d'amorce à cette machine infernale.

Le sable rouge sous ses ongles commença à piquer. Elle ouvrit le carnet de Vance, déchira la page où figurait le nom "Valmont" et la jeta dans le bouillonnement acide de la citerne. Le papier disparut instantanément dans un sifflement de vapeur fétide.

Le tombeau trembla, un gémissement de pierre et de métal qui semblait monter des entrailles mêmes du plateau de Gizeh. La machine de l'effacement était en marche, et elle ne s'arrêterait que lorsque la dernière trace de cette lignée maudite ne serait plus qu'une ombre de carbone dans l'obscurité.

Chapitre 6

La Trahison du Granit

La détonation déchira l'air raréfié de la chambre funéraire avec la violence d'un coup de tonnerre emprisonné dans un coffre de fer. Le son, répercuté à l'infini par les parois de calcaire poli, ne s'éteignit pas ; il devint un vrombissement sourd qui fit vibrer la moelle même des os. Dans le halo vacillant d'une lanterne à acétylène posée au sol, la fumée âcre de la cordite s'enroula comme un spectre paresseux autour de la silhouette massive de Miller.

Le capitaine tenait encore son Webley au bout de son bras tendu, le canon fumant pointé vers l'étroit boyau de ventilation qui s'enfonçait dans la masse cyclopéenne du plafond. À l'entrée du conduit, les jambes de Selim, le dernier des porteurs, furent prises d'un spasme grotesque avant de se figer. Un silence plus terrifiant que le coup de feu retomba sur le groupe, seulement rompu par le goutte-à-goutte rythmique d'un liquide visqueux tombant du conduit sur les dalles de granit.

— Il allait boucher l'aération, articula Miller d'une voix dépourvue de toute inflexion humaine. Sa carcasse aurait scellé notre seule chance de ne pas étouffer comme des rats dans une cale.

Clara Valmont sentit le goût du cuivre envahir sa bouche. Elle fixa le corps qui pendait maintenant à moitié hors du trou, tel un sac de lin souillé. Le sang de Selim, d'un rouge presque noir sous cette lumière artificielle, ne s'étalait pas ; il était littéralement bu par le sol. La pierre poreuse du temple d'Akhen-Mès semblait assoiffée, chaque pore du calcaire s'ouvrant pour absorber la vie qui s'échappait.

— Vous l'avez abattu dans le dos, Miller, murmura-t-elle, ses mains tachées d'encre

tremblant imperceptiblement contre ses cuisses de serge. Il cherchait une issue. Il avait peur.

Miller tourna lentement son visage vers elle. À la lueur de la flamme, ses yeux n'étaient plus que deux fentes d'obsidienne, vides de pitié. La sueur ruisselait sur son front, traçant des sillons clairs dans la couche de poussière millénaire qui recouvrait son épiderme.

— La peur est une contagion, mademoiselle Valmont. Et dans cet étouffoir, nous n'avons pas de place pour les épidémies. Lord Thorne a payé pour une expédition, pas pour une oraison funèbre collective.

Clara comprit alors. Ce n'était pas la panique qui avait dicté le geste du mercenaire, mais une implacable nécessité tactique. Miller ne protégeait pas leur survie ; il gérait leur élimination. Chaque témoin de ce qui gisait dans les entrailles du Pharaon Banni devait être effacé, un par un, selon un protocole que l'aristocratie européenne avait sans doute dicté bien avant qu'ils ne posent le pied sur le plateau de Gizeh.

La chaleur monta d'un cran, devenant presque solide. L'air, saturé d'une humidité fétide, semblait se charger de particules minérales. Clara porta une main à son cou. Sa peau lui paraissait étrange, rugueuse, comme si elle se recouvrait d'une fine carapace de sel. Elle regarda ses doigts à la lumière : une exsudation blanchâtre, une sorte de lait de chaux, suintait des parois et semblait s'évaporer instantanément pour se redéposer sur leurs corps.

— Le calcaire... souffla Lord Thorne depuis l'ombre où il s'était tapi, sa jambe de bois grinçant sur le sol sablonneux. Il réagit à notre respiration. Le dioxyde de carbone... la machine est en marche.

Le vieil homme avait raison. Le tombeau n'était pas une structure inerte. C'était un organisme chimique, une immense cornue de pierre conçue pour transformer l'air des

intrus en un poison calcifiant. À chaque inspiration, ils absorbaient la poussière de leur propre tombe. Clara sentit ses poumons brûler, une sensation de papier de verre frotté contre ses bronches. Ses pores, obstrués par cette sueur crayeuse, ne parvenaient plus à rafraîchir son sang.

— Regardez les murs, ordonna Miller, ignorant l'agonie silencieuse du mécène.

Les bas-reliefs, autrefois si nets, commençaient à se boursoufler. Les visages des dieux déchus, dont les yeux avaient été martelés des siècles plus tôt, semblaient pleurer des larmes de pierre liquide. Le calcaire se liquéfiait par endroits, créant des stalactites instantanées qui pendaient comme des dents de prédateur au-dessus de leurs têtes.

Un grondement sourd, venant des profondeurs du socle de basalte où Julian Vance avait été sacrifié, ébranla la chambre. C'était un bruit de broyage, le gémissement de cames de bronze tournant contre des contrepoids de granit. La machine hydraulique, alimentée par on ne sait quelle nappe phréatique oubliée sous le désert, s'éveillait.

— Miller, nous devons sortir d'ici, dit Clara, sa voix n'étant plus qu'un sifflement rauque. Le mécanisme de scellement est en train de s'activer. Si nous ne trouvons pas le levier de décharge, cette pièce va devenir une géode de cristal de sang.

Le capitaine rangea son arme dans son étui de cuir avec une lenteur calculée. Il s'approcha de Clara, si près qu'elle put sentir l'odeur de tabac froid et de peur refoulée qui émanait de lui.

— Il n'y a pas de levier de décharge, mademoiselle Valmont. Vance le savait. Thorne le savait. Et vous, avec vos carnets volés, vous auriez dû le deviner. Akhen-Mès n'a pas été banni pour ses crimes, mais pour sa solution. L'effacement total. On ne laisse pas de porte de sortie à ceux que l'on veut rayer de la trame du temps.

Il posa une main lourde sur l'épaule de la jeune femme. La peau de Clara, désormais recouverte d'une pellicule de calcaire durcissant, craqua sous la pression, comme une coquille d'œuf. Une douleur aiguë lui traversa le bras, mais elle ne cria pas. Elle fixa le carnet de Vance qu'elle serrait contre sa poitrine, le papier jauni déjà imprégné de cette humidité corrosive.

Soudain, un craquement sec retentit du côté de Lord Thorne. Le vieil homme s'était effondré, ses mains agrippant sa gorge. Son visage n'était plus qu'un masque blanc, une sculpture inachevée où seuls ses yeux, injectés de sang, bougeaient encore avec une terreur animale. La calcification l'emportait. Ses vêtements de lin, raidis par le dépôt minéral, se brisaient en plaques tranchantes à chacun de ses soubresauts.

— Un de moins, nota Miller sans se retourner.

Il saisit Clara par le bras et la traîna vers le fond de la salle, là où l'obscurité semblait plus dense, là où les ombres dansaient entre les colonnes papyrifères.

— Pourquoi m'épargner ? parvint-elle à articuler, alors que chaque mouvement lui arrachait des lambeaux de peau pétrifiée.

— Parce que vous êtes la seule à pouvoir lire les marques sur le linteau de la chambre basse. Et parce que je ne compte pas mourir transformé en statue de sel pour les beaux yeux d'un pharaon mort.

Ils atteignirent une dalle de granit noir qui semblait vibrer sous l'effet de la machinerie souterraine. Au-dessus d'eux, le corps de Selim disparut soudainement, aspiré vers le haut par un mouvement des plaques de plafond. Un bruit de succion fétide emplit l'espace, suivi par le fracas d'os broyés. Le tombeau digérait ce qu'il ne pouvait calcifier.

La chaleur devint une entité physique, un poids qui les écrasait contre le sol. Clara

s'agenouilla, ses doigts griffant la pierre pour y trouver un appui. Sous ses ongles, le sable rouge se mêlait à la poussière blanche, créant une boue rosâtre qui semblait bouillir. Elle leva les yeux vers le linteau. Les hiéroglyphes n'étaient pas gravés ; ils étaient incrustés de fils d'électrum qui commençaient à luire d'une lueur malade.

— Lisez, ordonna Miller en dégainant un couteau de chasse, sa lame d'acier brillant d'un éclat cruel. Lisez ou je vous ouvre la gorge ici même pour que la pierre puisse boire ce qui vous reste de vie.

Clara fixa les signes. Ce n'était pas une prière. Ce n'était pas une généalogie. C'était une équation de poids et de mesures, une instruction pour le sacrifice final. Elle comprit que le secret qu'elle détenait, cette lignée infiltrée dans les cours d'Europe, n'était que la surface d'une vérité bien plus sombre. Akhen-Mès n'était pas un homme, c'était une fonction. Une fonction de destruction.

— "Que celui qui cherche la lumière accepte l'ombre éternelle", commença-t-elle à traduire, sa voix se perdant dans le grondement de la terre. "Car le prix de la mémoire est le silence de la pierre."

Le sol se déroba sous eux. Un pan entier de la muraille bascula, révélant un gouffre d'où montait une odeur de bitume et de siècles oubliés. Miller la poussa brutalement vers l'abîme, mais Clara s'agrippa à sa vareuse, l'entraînant dans sa chute.

Alors qu'ils basculaient dans le vide, le dernier son qu'elle perçut fut le claquement final des portes de granit se refermant au-dessus d'eux, scellant à jamais le tombeau dans un linceul de calcaire et de sang. La machine de l'effacement avait terminé son œuvre. Il ne restait plus, dans la chambre haute, que le cadavre pétrifié de Lord Thorne, devenu une partie intégrante de l'architecture, une sentinelle de pierre blanche gardant un secret que le monde n'était pas prêt à entendre.

Chapitre 7

Le Miroir de l'Iconoclaste

La mèche de la lampe à huile grésilla, projetant sur les parois de calcaire des ombres cyclopéennes qui semblaient se détacher de la pierre pour venir étrangler les vivants. Dans l'étroitesse de la galerie, l'air n'était plus qu'une soupe épaisse de poussière millénaire et de sueur rance. Clara Valmont s'arrêta, son souffle court soulevant la toile de sa vareuse tachée de terre de Sienne. Elle tourna la tête vers Lord Thorne. Le silence qui suivit fut seulement rompu par le martèlement sec et régulier de sa jambe de bois contre le dallage inégal, un son de métronome funèbre dans cette cathédrale de ténèbres.

— Votre flegme s'effrite, Milord, tout comme ce calcaire, lâcha-t-elle, sa voix rauque découpant l'obscurité. Le vernis de la philanthropie est une piètre protection contre la vérité.

Thorne s'appuya lourdement sur sa canne à pommeau d'ivoire. À la lueur vacillante, son visage n'était plus qu'un masque de parchemin froissé, ses moustaches cirées pointant vers le sol comme les aiguilles d'une horloge arrêtée. Il ne répondit pas immédiatement. Il fixait une fissure dans la muraille, là où le pigment bleu d'un hiéroglyphe effacé semblait encore saigner.

— Vous parlez avec l'insolence de ceux qui n'ont rien à perdre, Valmont, finit-il par murmurer. C'est un luxe que je ne possède plus.

Clara fit un pas vers lui, ses bottes de cuir craquant sur les débris de poteries. Elle sortit de sa poche un feuillet jauni, une lettre de change dont le sceau était brisé. La lumière de sa lampe balaya le papier, révélant les chiffres rouges de la déchéance.

— Les banques de la City ont refermé leurs coffres, n'est-ce pas ? Votre domaine dans le Kent est sous séquestre, vos chevaux ont été vendus pour payer les créanciers de la Tamise. Cette expédition n'est pas une quête pour la gloire de l'Empire. C'est le dernier spasme d'un noyé. Vous n'avez pas financé Vance pour des tessons de poterie ou des scarabées de stéatite.

Thorne se redressa, une étincelle de fureur ancienne ranimant ses yeux délavés. Il fit claquer son pilon de bois sur le sol avec une violence qui fit vibrer la poussière.

— Vance savait ! rugit-il, et sa voix se répercuta dans les boyaux de la pyramide comme le tonnerre dans une vallée. Il avait lu les papyrus de Turin avant qu'ils ne soient caviardés par ces bureaucrates du Caire. Akhen-Mès n'était pas un hérétique par choix, mais par nécessité. Il avait trouvé la source, Valmont. L'eau vive, l'élixir qui refuse à la chair le droit de pourrir. Regardez-moi ! Je ne suis qu'une ruine de viande et de bois ! Je refuse de finir dans un caveau humide de Londres, dévoré par les vers et l'oubli.

Clara resta de marbre, observant la décomposition morale de l'homme devant elle. Elle voyait sous la soie de sa cravate le battement désordonné d'une carotide épuisée. Pour elle, le savoir était une arme ; pour lui, c'était un onguent.

— L'immortalité est une erreur de traduction, Thorne. Ce que Vance appelait l'élixir n'est qu'une métaphore de la lignée, du sang qui perdure. Vous poursuivez une chimère de scribe ivre.

— Non, répliqua-t-il dans un sifflement. La pierre ne ment jamais. Elle est là, derrière cette paroi. Je sens son froid.

Il pointa sa canne vers un bloc de granit sombre, étrangement lisse, enchâssé dans le calcaire poreux. Clara s'approcha, intriguée malgré elle par la texture du matériau.

C'était de l'obsidienne, noire comme un ciel sans étoiles, polie avec une précision qui défiait les outils de cuivre de l'Ancien Empire. Elle passa ses doigts fins, noircis par l'encre et la nicotine, sur la surface glacée. Il n'y avait aucun joint, aucune trace de mortier.

Soudain, un mécanisme invisible s'ébroua. Un grondement sourd, profond comme le gémissement d'un géant qu'on réveille, fit trembler le sol sous leurs pieds. La dalle d'obsidienne ne bascula pas ; elle s'enfonça dans le sol avec une fluidité huileuse, révélant une ouverture étroite d'où s'échappa un souffle d'air chargé d'une odeur métallique, une exhalaison de cuivre et de bile qui leur souleva le cœur.

Ils franchirent le seuil, la lumière de leurs lampes dévorant l'obscurité d'une salle que nul œil humain n'avait contemplée depuis trois millénaires. Ce n'était pas une chambre funéraire. Il n'y avait là ni sarcophage, ni vases canopes, ni offrandes de grain. C'était l'atelier d'un démiurge.

Des étagères de basalte couraient le long des murs, encombrées d'alambics de cristal brut, de cornues de terre cuite reliées par des tubes de plomb oxydé. Au centre de la pièce trônait une table de dissection en porphyre rouge, dont les rigoles étaient encore incrustées d'une substance noirâtre et desséchée. Mais ce qui glaça le sang de Clara, ce ne fut pas l'appareillage alchimique.

Le sol était jonché d'ossements.

Ils n'étaient pas enveloppés de bandelettes, ni pétrifiés par le temps. Certains squelettes portaient encore des lambeaux de coton blanc, des fragments de bottes en cuir de fabrication européenne, des boutons de laiton ternis. Des restes récents. La cage thoracique d'un homme, brisée avec une précision chirurgicale, luisait d'une blancheur obscène sous la lueur des lampes.

— Mon Dieu, souffla Thorne, sa main tremblante lâchant presque sa canne. Ce sont

les porteurs de l'expédition de 1910... Ceux que Vance disait avoir perdus dans la tempête de sable.

Clara s'agenouilla près d'un crâne dont la mâchoire était figée dans un cri éternel. Elle ramassa un objet qui brillait parmi les phalanges décharnées : une montre à gousset en argent, dont le verre était brisé. Le mécanisme s'était arrêté à quatre heures douze.

— Ils n'ont pas été perdus, Thorne. Ils ont été utilisés.

Elle se tourna vers le fond de la pièce, là où une immense cuve de bronze recueillait un suintement lent s'écoulant du plafond. Un liquide visqueux, d'un vert de gris maléfique, s'y accumulait goutte après goutte. L'odeur y était insoutenable, un mélange de musc et de décomposition organique.

— Votre élixir, Milord, dit-elle d'une voix dépourvue de toute émotion. Ce n'est pas une bénédiction des dieux. C'est un distillat. Akhen-Mès ne cherchait pas la vie éternelle dans la prière, mais dans la chimie de la souffrance. Il extrayait ce qu'il restait de vitalité dans la moelle des vivants pour nourrir sa propre éternité.

Thorne ne l'écoutait plus. Il s'était traîné jusqu'à la cuve, ses yeux hagards reflétant la lueur fétide du liquide. Il tendit une main parcheminée, ses doigts frôlant la surface huileuse.

— Qu'importe la source, coassa-t-il, si la coupe guérit l'agonie.

— Regardez autour de vous ! cria Clara en balayant la salle de sa lampe, révélant des piles de crânes entassés dans les angles comme des rebuts d'atelier. Vance n'était pas un archéologue, c'était un pourvoyeur ! Il vous a amené ici pour que vous complétiez la collection. Vous n'êtes pas le bénéficiaire de ce secret, Thorne. Vous en êtes le prochain ingrédient.

Un bruit de frottement se fit entendre derrière eux, le glissement de la pierre contre la pierre. La porte d'obsidienne remontait lentement, inexorablement, scellant l'entrée du laboratoire. Clara se précipita, mais il était déjà trop tard. Le mécanisme hydraulique, alimenté par le poids de la montagne elle-même, ne pouvait être arrêté.

Dans la pénombre grandissante, alors que la dernière fente de lumière s'éteignait, elle vit Thorne s'effondrer contre la cuve de bronze, ses doigts s'enfonçant dans le liquide vert. Il ne cherchait plus à s'échapper. Il riait, un son sec et cassant comme du bois mort que l'on brise, tandis que l'obscurité totale reprenait ses droits sur le sanctuaire de l'alchimiste, effaçant les vivants et les morts dans un même linceul de silence.

Chapitre 8

L'Agonie du Mécène

Le silence qui suivit la chute brutale de la dalle d'obsidienne ne fut pas une absence de bruit, mais une présence physique, une chape de plomb s'abattant sur les tympan. Dans l'obscurité redevenue souveraine, seule la respiration sifflante de Lord Alistair Thorne déchira le linceul de poussière. Puis, un cliquetis. Un murmure de métal contre la pierre. Ce n'était pas le pas d'un homme, mais le réveil d'une bête de bronze et de calcaire.

Clara Valmont frotta une allumette d'un geste sec. La flamme vacillante éclaira ses doigts rougis par le frottement des cordes et le suintement des parois. À ses pieds, le sol de calcaire, jadis lisse comme un miroir de courtisane, commençait à bouillonner. Une effervescence fétide s'élevait des jointures invisibles du dallage. L'odeur était insoutenable : un mélange de vinaigre rance, de soufre et de mort ancienne. L'acide.

— Le mécanisme de purge, murmura Clara, sa voix n'étant plus qu'un souffle éraillé. Akhen-Mès ne voulait pas de gardiens. Il voulait des cendres.

Un grondement sourd fit vibrer la roche sous leurs bottes. Au centre de la salle, les engrenages monumentaux, mus par des contrepoids dissimulés dans les entrailles de la montagne, s'ébranlèrent avec une lenteur de glacier. Des roues dentées de bronze, mangées par le vert-de-gris mais toujours fonctionnelles, tournaient en grinçant, broyant les siècles dans leur étreinte.

Thorne tenta de reculer, mais le destin a parfois le sens de l'ironie cruelle. Sa jambe de bois, un chef-d'œuvre d'ébénisterie et de mécanique londonienne, s'enfonça dans une rigole que l'acide venait de creuser. Dans un sursaut de panique, il bascula en

arrière. Le bois précieux de sa prothèse vint se loger précisément entre deux dents massives d'un pignon horizontal qui émergeait du sol.

Un craquement sec, semblable à une branche morte brisée sous le pied, retentit dans la chambre funéraire.

— Clara ! Hurla Thorne, son flegme britannique se dissolvant dans une terreur pure. Clara, aidez-moi !

Elle se précipita, ses mains griffant le sol brûlant. L'acide commençait à saturer l'air de vapeurs toxiques qui piquaient les yeux et brûlaient la gorge. Elle vit la jambe de Thorne, ce membre inanimé qui l'avait porté à travers les déserts, être inexorablement aspirée par la machine. Le bois de rose gémissait, éclatait en éclaves, tandis que le mécanisme continuait sa rotation aveugle, mû par des tonnes de roche en mouvement.

— Je ne peux pas le bloquer ! cria-t-elle en tentant de faire levier avec son propre couteau de fouille. L'acier de sa lame se tordit comme du plomb sous la pression herculéenne.

Thorne était cloué au sol, son corps tiré vers le bas, vers le cœur des rouages. L'acide montait maintenant, une nappe translucide et dévorante qui commençait à ronger le cuir de ses bottes et le bas de son pantalon de lin. La douleur ne devait pas encore être là, mais l'anticipation de la morsure chimique rendait ses yeux vitreux, deux billes de porcelaine dans un visage de parchemin.

— Laissez... laissez cela, haleta-t-il, alors que le pignon commençait à mordre dans la chair de son moignon, là où le bois rejoignait le vivant. Écoutez-moi, Valmont. Le temps... le temps est une illusion que ce tombeau est en train de dissiper.

Il agrippa le revers de la veste de Clara avec une force de noyé. Ses doigts, tachés de tabac et de vieillesse, tremblaient.

— Vance... Julian n'est pas mort pour l'or. Il est mort pour le silence. Vous avez les carnets... vous savez que le sang d'Akhen-Mès coule encore dans des veines qui portent des titres de noblesse à Londres et à Paris. Le Pharaon Banni n'a jamais quitté le trône, il a juste changé de continent.

Une nouvelle secousse ébranla la salle. Un jet d'acide jaillit d'une corniche, aspergeant l'épaule de Thorne. Il ne cria pas. Un gémissement de bête blessée s'échappa de ses lèvres blanchies. L'odeur de la laine brûlée et de la peau attaquée se mêla à la puanteur ambiante.

— Qui ? demanda Clara, ses propres larmes lui brûlant les joues. Qui a tenu le scalpel, Alistair ? Qui a sacrifié Vance sur cet autel ?

Thorne eut un rire qui se changea en une quinte de toux sanglante. Le mécanisme l'entraînait désormais plus bas, sa hanche commençant à être broyée par la puissance des engrenages. On entendait le fracas des os qui cédaient, un bruit sourd, mouillé, insupportable.

— Celui qui n'a jamais cessé de prier, murmura Thorne, sa voix devenant un sifflement ténu. Celui qui craignait que la science ne vienne déterrer ce que Dieu avait mis des millénaires à cacher. C'est le Père Malachi, Clara... Le bon prêtre n'est pas ici pour sauver nos âmes, mais pour s'assurer que personne ne sorte avec la preuve de notre... de notre infamie généalogique. Il a tué Vance comme on égorge un agneau sacrificiel. Pour la pureté. Pour le secret.

Clara recula, frappée par la révélation comme par un coup de poing. Le jésuite. L'homme qui marchait toujours dans l'ombre des autres, la Bible à la main et le regard baissé. Elle revit la main de Malachi, si stable, si précise lorsqu'il maniait les instruments de chirurgie lors de l'épidémie de choléra au Caire. Une main de bourreau.

— Partez... souffla Thorne. L'acide... il va atteindre les réservoirs de naphte sous le dallage. Ce lieu ne sera bientôt plus qu'une fournaise. Allez-vous-en, Crow. Ne laissez pas... ne laissez pas le sang des rois s'éteindre dans cette fosse.

Le sol se déroba davantage. Une vague d'acide plus haute que les autres recouvrit les jambes de Thorne. Cette fois, il hurla. Un cri qui semblait venir du fond des âges, une plainte déchirante qui résonna contre les hiéroglyphes muets. La machine, indifférente, continua son œuvre. Le corps du mécène fut plié, brisé, aspiré dans l'antre de bronze avec un craquement final de vertèbres.

Clara resta un instant pétrifiée, regardant l'endroit où l'homme avait disparu. Il ne restait plus qu'un chapeau de feutre flottant sur une mare bouillonnante et le reflet doré d'une montre à gousset qui sombrait lentement.

La chaleur devenait insoutenable. Sous les dalles, le grondement s'intensifiait, annonçant l'embrasement promis. Elle se détourna, ses poumons en feu, ses yeux cherchant désespérément une issue dans la pierre qui semblait désormais respirer comme un organisme vivant. Elle sentait le poids des carnets de Vance contre sa poitrine, ce papier jauni qui portait en lui de quoi faire vaciller les trônes d'Europe.

Derrière elle, le mécanisme s'arrêta brusquement dans un fracas de métal rompu, comme si le corps de Thorne avait fini par enrayer la machine. Le silence revint, plus terrifiant encore, ponctué seulement par le glougloutement de l'acide dévorant les fondations du monde. Elle s'élança vers la galerie supérieure, ses doigts s'enfonçant dans les anfractuosités du calcaire, fuyant la morsure du vitriol et l'ombre du prêtre qui, quelque part dans ce labyrinthe, l'attendait sans doute avec la patience éternelle des fanatiques.

Le sable rouge, infiltré par les fentes du plafond, commençait à pleuvoir sur elle, mêlant la poussière des morts à la sueur des vivants. Elle n'était plus une

archéologue. Elle était une proie dans le ventre d'un dieu mort, et le prédateur portait une soutane noire tachée du sang d'un ami. Elle grimpa, ses ongles s'arrachant sur la roche, laissant derrière elle l'agonie de Lord Thorne et le secret d'Akhen-Mès, emportés par les vapeurs corrosives d'un tombeau qui refusait de rendre ses comptes à l'histoire.

Chapitre 9

Le Gardien du Silence

L'air, saturé d'une poussière de calcaire si fine qu'elle semblait vouloir pétrifier les poumons de l'intérieur, pesait sur les épaules de Clara comme le manteau de plomb d'un condamné. Elle émergea du boyau étroit, les paumes en lambeaux, pour déboucher dans la chambre du sarcophage. L'espace était vaste, une cathédrale souterraine de basalte sombre où la lumière vacillante de la dernière lampe à acétylène projetait des ombres démesurées, semblables à des dieux vengeurs dansant sur les parois. Au centre, sous le regard imperturbable d'Anubis sculpté dans le schiste, l'affrontement final exsudait une violence froide.

Miller se tenait là, sa silhouette de corbeau déformée par la fatigue, mais ses yeux brûlaient d'un éclat fanatique que même l'obscurité ne pouvait ternir. Il serrait contre son plastron de laine sombre une boîte d'ébène incrustée d'électrum, la relique d'Akhen-Mès, tandis que Vivienne, le visage strié de suie et de sang séché, pointait vers lui un revolver dont le bronzage était piqué par l'humidité corrosive du tombeau. Entre eux, le silence était un gouffre.

— Posez cette boîte, Miller, fêla la voix de Vivienne, méconnaissable, dépouillée de toute sa superbe aristocratique. Ce qu'elle contient n'appartient pas à votre Dieu, mais à l'éternité.

Miller laissa échapper un rire sec, un bruit de parchemin froissé.

— L'éternité est une idole que vous servez avec la cupidité des marchands de temple, madame. Ce que je protège, c'est l'oubli. Le monde n'est pas prêt pour la vérité de ce sang.

Clara s’avança d’un pas, ses bottes de cuir craquant sur le tapis de sable rouge qui s’infiltrait désormais par les jointures du plafond. Elle ne regardait ni l’arme, ni la boîte. Ses yeux étaient fixés sur les dalles de sol, là où les rainures de drainage ne menaient pas à des rigoles d’évacuation, mais à des pistons de bronze dissimulés sous la pierre. Elle reconnut le schéma. C’était le mécanisme de son père, mais perverti, amplifié par une ingénierie antique que l’esprit moderne peinait à concevoir.

— Ne bougez plus, murmura Clara, sa voix rauque de soif. Vous êtes en train de déclencher le peson.

À cet instant, un grondement sourd, profond comme le gémissement de la terre elle-même, fit vibrer le basalte. Le plafond de la chambre, une dalle monolithique de plusieurs tonnes, tressaillit. Le sable commença à couler plus vite, formant des sabliers mortels aux quatre coins de la pièce. La machine hydraulique, alimentée par les réservoirs d’acide que Lord Thorne avait involontairement percés dans sa chute, s’était mise en branle.

Vivienne, paniquée, pressa la détente. Le coup de feu tonna, une détonation assourdissante dans ce vase clos. La balle ricocha sur le couvercle de la boîte d’ébène dans une gerbe d’étincelles, venant se loger dans le mécanisme de contrepoids qui maintenait la herse d’entrée. Un fracas de métal rompu répondit à l’écho. La sortie était condamnée.

— Imbécile ! hurla Clara.

Elle se jeta vers le socle de la statue d’Anubis. Elle savait, par les croquis volés à Vance, que chaque piège égyptien possédait une « clé de pitié », un levier de débrayage destiné aux prêtres funéraires. Ses doigts, dont les ongles n’étaient plus que des moignons sanglants, griffèrent le socle, cherchant la rainure imperceptible. Elle sentit le froid du bronze. Là. Un tenon de métal, dissimulé sous une couche de bitume.

Pendant ce temps, Miller et Vivienne s'étaient jetés l'un sur l'autre. C'était une lutte animale, dépourvue de grâce, une mêlée de laine et de soie dans la poussière millénaire. Miller cherchait à briser le cou de la femme avec une force surnaturelle, tandis que Vivienne lui labourait le visage de ses ongles. La boîte d'ébène glissa sur le sol poli, s'ouvrant dans sa chute pour révéler un cylindre d'obsidienne gravé de caractères qui semblaient palpiter sous l'effet de la chaleur ambiante.

— Setti ! cria Clara, voyant la dalle du plafond descendre de quelques centimètres dans un sifflement d'air comprimé. Le linteau !

Le colosse nubien, qui était resté dans l'ombre de la galerie, s'élança. Il n'avait pas besoin d'ordres. Il comprenait le langage de la pierre mieux que quiconque. Il se glissa sous la herse de granit qui menaçait de sceller définitivement la chambre, ses muscles saillants sous sa peau d'ébène, ses mains calleuses soutenant le poids colossal du monde. Ses vertèbres craquèrent, un son sec qui déchira le tumulte.

— Allez-vous-en, maîtresse, grogna Setti, la bouche emplie d'une écume sanglante. Je ne tiendrai pas... le temps d'une prière.

Clara pesait de tout son corps sur le levier de bronze. Le mécanisme résistait, grippé par des siècles de sédimentation. Elle sentit l'odeur du vitriol qui remontait par les conduits, une vapeur âcre qui brûlait ses muqueuses. Elle ferma les yeux, visualisant les engrenages que son père avait dessinés dans ses délires. *La force n'est rien sans le point d'appui.* Elle utilisa le manche de son poignard comme cale, faisant levier avec une précision chirurgicale.

Un dé clic métallique résonna, suivi d'un reflux de sable. Le plafond s'arrêta, suspendu par un ultime cliquet de sécurité.

Mais la violence ne s'arrêtait pas. Miller avait saisi le cylindre d'obsidienne. Il se

releva, le visage ensanglanté, une silhouette de cauchemar. Vivienne gisait à ses pieds, le souffle court, une main pressée sur sa gorge écrasée.

— Vous ne comprenez pas, Clara, cracha Miller en reculant vers le fond de la salle, là où une faille s’ouvrait vers les abîmes de la falaise. Ce secret n’est pas une découverte. C’est une infection. Si le monde apprend que la lignée d’Akhen-Mès n’a jamais cessé de régner, que vos rois et vos papes portent ce sang maudit... la civilisation s’effondrera sous le poids de sa propre imposture.

— Donnez-moi ce cylindre, Miller, ordonna Clara, sa main tremblante mais tendue. Mon père est mort pour cette vérité. Je ne vous laisserai pas l’étouffer dans cette fosse.

— Votre père était un fou qui cherchait la lumière dans les entrailles d’un cadavre.

Miller fit un pas de trop. Le sol, fragilisé par l’acide qui rongait les fondations de calcaire, se déroba sous ses pieds. Il ne cria pas. Il tomba dans le noir absolu du puits de service, emportant avec lui le cylindre d’obsidienne et le secret des siècles. Le bruit de son corps percutant les parois de pierre s’estompa rapidement, remplacé par le gargouillis de la substance corrosive au fond du gouffre.

— Setti ! hurla Clara en se précipitant vers la sortie.

Le Nubien était à genoux, le dos arqué sous la herse de granit. Ses yeux étaient révulsés, ses bras tremblaient d’un spasme incontrôlable. Il regarda Clara une dernière fois, un regard d’une clarté absolue, celui d’un homme qui sait qu’il a accompli son destin. Il était le Gardien du Silence, le dernier rempart entre le monde des vivants et l’ombre du Pharaon Banni.

— Partez... murmura-t-il dans un dernier effort.

Clara saisit Vivienne par le col de sa veste et la traîna, avec la force du désespoir, à travers l'étroite ouverture que Setti maintenait encore. Au moment où elles franchirent le seuil, les forces du géant l'abandonnèrent. Un bruit de tonnerre secoua la montagne. La herse de plusieurs tonnes s'abattit, broyant le granit et la chair dans un même fracas définitif.

Le silence qui suivit fut plus lourd que la pierre. Clara resta allongée sur le sol de la galerie extérieure, le visage contre le calcaire froid, écoutant le sifflement du sirocco qui s'engouffrait par l'entrée du tombeau. Elle ouvrit sa main droite. Dans la mêlée, elle n'avait pas récupéré le cylindre, mais elle avait arraché un fragment de la boîte d'ébène. Une simple esquisse y était gravée : un œil ouvert, surmonté d'une couronne d'épines de lotus.

Elle se redressa lentement, ses vêtements en loques, le corps perclus de douleur. Vivienne, à côté d'elle, pleurait sans bruit, les yeux fixés sur la muraille de pierre qui venait d'engloutir Setti, Miller et l'histoire. Le sable rouge continuait de tomber, recouvrant ses mains, s'insinuant sous ses ongles, comme pour effacer toute trace de leur passage. Elle n'était plus une archéologue, ni une héritière. Elle était le témoin d'un vide que l'humanité n'aurait jamais dû combler.

Elle se détourna du tombeau et commença la longue descente vers la vallée, laissant derrière elle le Pharaon Banni et le seul homme qui l'avait jamais comprise, scellés ensemble dans le ventre de la montagne.

Chapitre 10

Poussière et Oubli

Le hurlement du sirocco l'accueillit comme une gifle de goudron et de silice, une morsure brûlante qui s'engouffra dans ses poumons au moment même où elle franchissait le seuil de l'abîme. Clara s'effondra sur le calcaire déchiqueté, les genoux broyés par la rocaïlle, tandis que derrière elle, la montagne rendait son dernier soupir. Ce n'était pas un simple éboulement, mais une agonie géologique. Un grondement sourd, profond, issu des entrailles mêmes du plateau thébain, fit vibrer la terre sous sa poitrine. Le mécanisme hydraulique, cette horlogerie de mort conçue par des architectes dont le nom même avait été effacé des annales, achevait son œuvre de dévoration. Dans un fracas de tonnerre souterrain, les dalles de basalte s'effondrèrent les unes sur les autres, scellant à jamais la demeure d'Akhen-Mès. Le Pharaon Banni, celui que l'histoire avait tenté d'oublier par le stylet et le ciseau, venait d'être englouti une seconde fois par la fureur de la pierre.

La poussière, une colonne d'ocre et de gris, jaillit de la gueule béante du tunnel avant que celle-ci ne se referme dans un chaos de débris. Clara resta immobile, prostrée, le visage enfoui dans le creux de ses bras. Elle sentait le poids du monde peser sur ses épaules voûtées. Elle était seule. Vivienne, Thorne, Miller... tous n'étaient plus que des ombres broyées dans le ventre de la montagne, des particules de carbone mêlées à l'or et à la cendre. Le silence qui suivit l'effondrement fut plus terrifiant encore que le fracas ; c'était le silence d'un sépulcre définitif, un vide que même le vent ne parvenait pas à combler tout à fait.

Elle finit par se redresser, chaque mouvement lui arrachant un gémissement de douleur. Sa chemise de lin blanc, autrefois amidonnée avec une rigueur toute britannique, n'était plus qu'une loque imprégnée de sueur, de sang séché et de cette

poussière millénaire qui semblait vouloir s'insinuer jusque dans ses pores. Ses mains, tremblantes, se portèrent à sa veste de toile. Là, contre son flanc, elle sentit la rigidité rassurante des carnets de Julian Vance. Le cuir des reliures était chaud, presque fiévreux. Ces pages, couvertes d'une écriture nerveuse et de croquis hâtifs, contenaient un poison plus mortel que n'importe quel piège de calcaire. Elles étaient la preuve irréfutable que le sang du Pharaon Banni ne s'était pas tari dans les sables de l'Antiquité, mais qu'il coulait, sombre et altier, dans les veines de ceux qui gouvernaient désormais le vieux continent.

Elle baissa les yeux sur ses mains. Sous ses ongles cassés, une ligne de sable rouge s'était incrustée, une marque indélébile, comme une stigmatisation. Ce sable n'appartenait pas au désert environnant ; c'était le résidu des chambres intérieures, le sédiment des siècles d'isolement. Elle gratta machinalement la peau de ses phalanges, mais la terre rouge restait là, incrustée dans la chair, témoin muet du sacrilège et de la survie. Elle songea à Julian, dont le sang avait été bu par l'autel de basalte. Il avait cherché la gloire, il n'avait trouvé que l'oblitération. Elle, l'iconoclaste, la voleuse de secrets, elle portait désormais le fardeau de sa découverte.

Le sirocco redoubla de violence, soulevant des rideaux de poussière qui masquaient l'horizon. Le soleil, un disque de cuivre pâle derrière le voile de sable, déclinait vers l'ouest, jetant des ombres démesurées sur les crêtes de la Vallée des Rois. Clara se releva tout à fait, chancelante. Elle n'avait plus de gourde, plus de monture, plus de boussole. Elle n'avait que sa haine pour cette terre qui l'avait dépouillée de tout, et ce savoir qui faisait d'elle la femme la plus dangereuse du siècle.

Elle fit un pas, puis deux, s'éloignant de la cicatrice rocheuse qui marquait l'emplacement du tombeau disparu. Chaque foulée dans le sable mou était un calvaire. Ses bottes de cuir, écorchées par les arêtes vives du silex, s'enfonçaient dans la dune. Elle se retourna une dernière fois. Il ne restait rien. La montagne avait repris sa forme originelle, imperturbable, éternelle. Le nom d'Akhen-Mès n'était plus qu'un souffle perdu dans la tempête. L'effacement était total. L'archéologie moderne, avec

ses truelles, ses brosses et son arrogance positiviste, ne trouverait jamais la clé de ce mystère. Le secret était sorti du tombeau, il s'était incarné en elle.

Elle sentit un rire sec, sans joie, monter dans sa gorge brûlante. Elle imaginait les salons de Londres, les lustres de cristal de Paris, les cabinets feutrés de Berlin. Elle voyait ces visages pâles, ces aristocrates au regard d'ambre, ignorant que leur généalogie plongeait ses racines dans l'hérésie d'un roi maudit. Elle possédait les noms, les dates, les preuves de l'infiltration. Elle était la gardienne d'une lignée de prédateurs qui s'étaient dissimulés sous les dentelles et les titres de noblesse.

La soif commença à tirailler ses entrailles, une brûlure lente qui lui rappelait sa condition de mortelle. Mais son esprit, aiguisé par l'adrénaline et le désespoir, restait d'une clarté effrayante. Elle ne mourrait pas ici. Le désert ne l'aurait pas, car elle était devenue une partie de lui. Elle caressa à nouveau la couverture du carnet sous sa veste. Ce papier était son bouclier et son épée.

Le vent hurlait désormais comme une meute de chacals affamés. Clara Valmont, les yeux fixés sur l'invisible, entama sa marche vers le sud. Elle laissait derrière elle le chaos de la pierre pour s'enfoncer dans l'immensité ocre. Ses doigts se crispèrent une dernière fois, sentant le grain du sable rouge sous ses ongles, cette poussière de roi qui se mêlait à sa propre sueur. Elle n'était plus une héritière, ni une savante. Elle était le spectre d'une vérité que le monde n'était pas prêt à entendre, une ombre mouvante dans la fureur du sirocco, emportant avec elle le dernier vestige d'un empire oublié. Au loin, les premières étoiles tentaient de percer le voile de poussière, froides et indifférentes aux tragédies des hommes, tandis que Clara disparaissait lentement dans les replis du désert, seule détentrice d'un silence qui allait changer le cours de l'histoire.

FIN

Merci d'avoir lu "Sable Rouge sous les Ongles"

Une œuvre écrite par Sarah Bern

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)